

OLYMPUS

Your Vision, Our future®

Come & See est un "atelier" de communication spécialiste du secteur bijouterie/joaillerie/horlogerie. Tous les services y sont intégrés : création, prise de vue, traitement numérique de l'image, pré-press, suivi technique, impression...

Seuls les tirages numériques (hors épreuves de contrôle) sont confiés à l'un des meilleurs ateliers de Paris, je veux parler de Créative Center dirigé par Rémy Poinot et Geneviève pour qui la chromie n'a plus aucun secret.

Concernant la prise de vue, nous travaillons soit à la Sinar 4x5", soit à l'Hasselblad, soit en numérique pour les personnages ou les bijoux portés (Olympus E-20).

Considérant que rien n'est universel, nous employons tour à tour l'une ou l'autre de ces techniques, allant parfois, vu leur complémentarité, jusqu'à les mixer.

Thierry VENDOME, joaillier créateur, amoureux d'images, se fait une joie de nous confier sa dernière création, une exceptionnelle bague (pièce unique) en or blanc, péridot et diamants, pour tester le nouvel Olympus E-1 en prise de vue rapprochée.

”



OLYMPUS E-1

COMMUNIQUÉ

Jean-Claude Beldicot

La création au service de l'image



BAGUE TEKNA.
Taille réelle : 29 mm



“

Me voici donc confronté au sujet dont j'aurais bien envie d'attaquer la face nord avec un joli tirage d'environ 1 mètre (je parle de la distance séparant l'axe optique et le plan film de la Sinar). Pas question.

Première approche du joyau avec le E-1 et son Zuiko Télé-Macro 100 mm (cela me rappelle mes bons souvenirs de l'OM2, certainement l'ensemble boîtier/optiques qui m'a donné le plus de satisfactions dans les années...).

Sachant qu'en numérique, la quantité de lumière nécessaire est infiniment moindre qu'en argentique, je n'utilise qu'un seul générateur PRO 6 au minimum de sa puissance. L'éclair en sera d'autant plus rapide.

La bague vient se cadrer plein format. Pas pour longtemps car je travaille à main levée et ne suis qu'à quelques centimètres du sujet. Dans ce cas précis, où l'optique est très proche du sujet, l'éclairage devient pour le moins furtif et la prise de vue doit se faire au

© Olympus - 2004

OLYMPUS

Your Vision, Our Future*

moment précis où l'incidence est bonne. Trop de contraintes avec un pied !

L'autofocus, hyper réactif, répond à mes moindres soupirs et ne sait plus où donner de la tête. Je le coupe et me mets en mise au point manuelle, dans la position macro. J'ajusterai le tir en faisant simplement bouger l'appareil de quelques millimètres. Sportif !

Au passage, je constate que cette map manuelle est beaucoup plus agréable et efficace que sur le E-20.

Comment le E-1 va-t-il maintenant réagir au flash ? (ce qui n'était pas le fort de son frère cadet).

Par instinct, je règle manuellement la température de couleur sur 5 300°K au lieu de m'échiner à réaliser un point blanc plus ou moins aléatoire dans ces conditions de prise de vue.

Vitesse 1/160^e à f/22 (l'ouverture mini pour la profondeur de champ) et en Tif pour la résolution (21 x 16 cm à 300 dpi soit environ 15 Mo en RVB bien sûr).

Première série de shoots... De suite sur l'écran du Mac. La vitesse d'enregistrement des images est stupéfiante. Et là, c'est la bonne surprise.

Oui, le E-1 aime le flash ! Descente immédiate dans les niveaux. Pas de souci avec une

gamme de gris si étendue qu'elle vous laisse toutes possibilités d'interprétation de l'image. La chromie est bonne et l'image ne présente aucune poussière à retoucher (le filtre ultra-son dont est équipé le E-1 fonctionne bien). Classique en photo numérique, l'image demande un peu d'accentuation pour atteindre son bon niveau de piqué, mais très peu. L'optique est excellente et présente l'avantage de ne pas confondre "vrai piqué" et contraste.

Encouragé par ce premier résultat, je retourne à mon établi pour enchaîner une série d'une vingtaine d'images.



* votre vision du futur

J'ajoute ensuite le tube allonge. Alors là, il faut travailler en apnée. Une respiration et le sujet devient un TGV en rase campagne ! Je me concentre. L'optique touche presque le bijou. La sensation de faire corps avec la bague n'est pas désagréable et l'attitude est forcément créative.

A l'écran, je suis stupéfait de la qualité des images "macro". La visée reflex ne trahit pas. L'intégralité de l'image est bien là. Je souhaiterais simplement pouvoir maîtriser la profondeur de champ (malgré le bouton qui m'en permet le contrôle) et disposer d'une focale plus longue* qui m'offrirait la possibilité d'éclairer indirectement entre celle-ci et le sujet.

A vrai dire, je rêve de retrouver toute cette merveilleuse technologie Olympus dans un appareil moyen format avec bascules et décentrement possibles.

En attendant, ce E-1 est un formidable outil créatif disposant d'une technologie magnifiquement aboutie dans un rapport prix/performance très séduisant. Et j'en ai vraiment envie...

”

THIERRY VENDOME

Jean-Claude BELDICOT

Ceux qui ont déjà rencontré Thierry Vendome connaissent son enthousiasme : rien ne lui plaît autant que de parler des bijoux qu'il dessine et réalise, ou de sa pratique plus occasionnelle de la peinture et de la sculpture. Fils de Jean Vendome, toute son enfance s'est déroulée à proximité d'un père artiste et d'une famille qui vivait dans une sorte de culte de la beauté.

Une passion pour les pierres de couleurs et les minéraux (héritage familial) : une fascination pour l'art des années 60-70, une admiration pour le travail visionnaire de Pierre Cardin.

Il n'a pas 20 ans lorsqu'il conçoit ses premières pièces.

Il n'a pas les moyens de faire du

précieux ? Peu importe !

Il utilise de l'argent, des coquillages, du bois flotté, des matériaux ramassés sur les plages de Normandie.

Installé dans l'atelier-boutique de son père rue Saint-Honoré, il travaille pour son père et également pour lui, signant quelques pièces très remarquées, dont ses bagues "pare-choc".

Didier Guérin remarque les créations de Thierry et le soutient en montrant notamment certaines de ses pièces dans ses vitrines du Bon Marché à Paris. Rue Saint-Honoré, ses bijoux occupent une vitrine entière.

Passé depuis longtemps aux matériaux précieux, il continue à aimer les mélanges : il marie l'or

et les galets de plage, les monnaies chinoises antiques. Bijoux à transformations, constructions géométriques évoquant des mobiles, formes sculpturales. En novembre dernier, Thierry Vendome participe pour la première fois au Salon des Joailliers-Créateurs du Rond-Point des Champs-Élysées. Il y expose une centaine de pièces réalisées quasiment jour et nuit en à peine deux mois (il fait tout lui-même, du dessin au bijou). Le succès est réel et, à 37 ans, après 22 ans à travailler aux côtés de son père, Thierry Vendome vient de s'installer au 39, rue François Miron dans le Marais.

Tél. : 01 42 71 01 61

Come & See

CONCEPTION-PHOTOGRAPHIE-
IMAGE NUMERIQUE-EDITION-
EVENEMENTIEL

13 rue Chapon - 75003 Paris
Tél. : (33) 01 42 33 60 43
Fax : (33) 01 42 33 60 49

* Au programme du E-Système en 2004

OLYMPUS

Your Vision, Our Future*





THERRY VENDOME / Chicago